

Collège François Xavier Vogt		Année scolaire 2022 - 2023
Département de français	MINI-SESSION	Février 2023
ÉPREUVE DE LITTÉRATURE		
Niveau : PA Durée : 3H		

NB : l'élève traitera un sujet parmi les deux qui lui sont proposés.

Sujet de type I : Contraction de texte et discussion

Texte : La discipline scolaire

Trois cas de violences ont tristement retenu l'attention de la communauté éducative ces dernières semaines. Après s'être empoignée avec sa Surveillante Générale, une élève a été exclue de son établissement et ce, à quelques mois de l'examen du baccalauréat pour lequel elle est inscrite. Quelques jours après, un autre apprenant a failli mettre fin, à l'aide d'un poignard, à la vie du responsable d'une institution scolaire privée à Yaoundé. Le dernier cas en date est celui d'un jeune élève sur qui une arme blanche a été découverte. Même si les réseaux sociaux constituent, à n'en pas douter, des facteurs amplificateurs de ces scènes de violence qui ont pour cadre les enceintes scolaires, les rixes, les altercations et les propos irrévérencieux rythment désormais les cours de récréation et les salles de classe et sont en train de devenir des faits banals. Dans les cas suscités, on a tôt fait de stigmatiser l'élève et d'hystériser la situation. Or, appréhender le problème avec une posture sentencieuse complexifie davantage sa compréhension et n'aide pas à mieux cerner les facteurs qui le produisent. Il ne faut pas perdre de vue que la violence en milieu scolaire met en cause deux acteurs : l'élève et l'enseignant. Il y a quelques semaines, un enseignant d'une école primaire à Douala a été interpellé pour avoir infligé une horrible bastonnade à son apprenant. Dans la même ville, un autre encadreur a été écroué parce que soupçonné de viols sur ses élèves-filles.

Les cas de violence qui prennent de l'ampleur ces dernières années dans les milieux scolaires et qui sont abondamment relayés par les médias classiques et les réseaux sociaux, affichent au grand jour les failles dans l'encadrement et l'éducation de nos enfants, mais aussi reflètent le caractère violent de l'environnement dans lequel baigne actuellement notre société. L'apprenant et l'enseignant ne vivent pas sur une autre planète que nous. Ils subissent parfois dans leur chair les frustrations et le mal-être de leur environnement et qui constituent des facteurs aggravants de la violence. Le chemin qui mène à l'école n'est pas pavé de roses. Sur la voie publique, dans les marchés et les gares routières, les stades et les lieux de grande concentration humaine, les comportements violents foisonnent. Las de chercher une solution dans le cadre familial ou scolaire, l'enfant développe un comportement agressif parfois dans l'illusion de se protéger ou de se valoriser auprès de ses camarades. Ce phénomène se nourrit par ailleurs du délaissement parental.

Dans les zones urbaines difficiles, l'école est une sorte d'éponge, ou tout au moins, elle est poreuse à l'égard de son environnement. Si la plupart des enceintes scolaires fonctionnent dans un cadre clos, elles restent connectées à leur environnement immédiat. Les commerces, les débits de boissons, les lieux de loisirs, les structures d'hébergement entretiennent une dangereuse proximité avec les milieux scolaires. C'est ici que sont promus et vendus toutes sortes de produits forts (drogues, alcools, chichia, cannabis, tabac, tramadol) et dont les élèves constituent une « clientèle » de choix. De telles activités riveraines ont eu pour conséquence de produire un affaïssement du consensus comportemental et le développement d'une résistance à l'observation de la discipline scolaire.

Les solutions à toutes ces déviances interpellent à la fois la famille, l'institution scolaire et tous les autres acteurs de la chaîne éducative. La socialisation de l'enfant incombe d'abord

à la famille. Mais aujourd'hui avec les bouleversements qui affectent aussi bien la famille que l'école, on assiste à une sorte de délaissement quant aux responsabilités que chaque institution devrait jouer.

Grégoire Djarmaila, « Il faut repenser la discipline scolaire », in *Cameroon tribune* n°12580 du 14 avril 2022.

1. **Analyse** / 9 pts.

Ce texte comporte 582 mots. Vous en ferez une analyse de 182 mots. Une marge de 15 mots en plus ou en moins sera tolérée. Vous préciserez le nombre exact de mots utilisés à la fin de votre analyse.

2. **Discussion** / 9 pts.

Grégoire Djarmaila écrit : « *La socialisation de l'enfant incombe d'abord à la famille* ».

Pensez-vous que la famille joue un rôle déterminant dans la formation d'un individu ? Vous illustrerez votre propos à l'aide d'arguments et d'exemples tirés de votre observation de la vie quotidienne.

3. **Présentation** / 2 pts.

Sujet de type III : Dissertation

Selon Philippe Sellier, les personnages des œuvres littéraires « incarnent notre désir d'échapper aux limites d'une vie terne pour accéder à la lumière, notre volonté de quitter les bas-fonds pour les hauts espaces. »

Commentez et discutez ces propos à la lumière des œuvres littéraires lues et/ou étudiées.